

REPORTAGE UN DIMANCHE AU CŒUR DES ÉPREUVES DU RAID HANDI-FORTS DE BESANÇON

Une expérience pleine d'émotions pour surpasser ses limites

La 16e édition du Raid Handi-Forts s'est tenue les 4 et 5 mai à Besançon, ville jumelée avec Neuchâtel. Pour l'occasion, une équipe neuchâteloise a fait le déplacement pour participer à la compétition avec deux bénéficiaires de la fondation Les Perce-Neige.

Au complexe sportif d'Avanne, les vingt équipes engagées sur le Raid Handi-Forts dansent la flashmob de l'événement. Un bon moyen de s'échauffer avant le départ. Chaque équipe se compose à la fois de personnes en situation de handicap et d'autres valides pour les encadrer. Dans l'équipe neuchâteloise, on trouve Rocco, 52 ans, et Rosalie, 19 ans, tous deux bénéficiaires de la fondation Les Perce-Neige. Ils sont encadrés par Cédric, Emmanuelle et Miguel, collaborateurs chez Les Perce-Neige ainsi que Valérie Chanson du Service des sports de la Ville de Neuchâtel.

GÉRER L'EFFORT...

Au programme : un parcours de 35 kilomètres, en deux étapes, ponctué d'épreuves sportives, incluant notamment des fauteuils roulants ou du langage des signes, avec pour but de sensibiliser au handicap. Escalade, kayak, escrime et tir à l'arc : les bénéficiaires ont l'opportunité de s'essayer à un large panel de disciplines. «Le quotidien des bénéficiaires est habituellement fait de rituels qui leur apportent sécurité et tranquillité. Durant le Raid, ils fournissent non seulement un effort physique conséquent, mais sont aussi submergés par les rencontres et les émotions. Nous



Après deux jours d'efforts et d'émotions intenses, les membres de l'équipe de la Ville de Neuchâtel et de la fondation Les Perce-Neige avaient le sourire. JEAN-CHARLES SEXE

devons veiller à gérer l'intensité de l'effort», explique Cédric Jeannoutot, éducateur en sport adapté pour la fondation Les Perce-Neige. Il s'agit de trouver l'équilibre, afin de se surpasser, sans pour autant épuiser ses ressources.

... ET LE RÉCONFORT

L'équipe effectue un long chemin en forêt avec de nombreuses montées et descentes. Rosalie s'en donne à cœur joie : elle saute, court, rigole, tandis que Rocco se repose dans la joëlette, transporté

vaillamment par deux éducateurs. Les épreuves se succèdent jusqu'à l'arrivée au centre de Besançon. Une série d'ateliers de sensibilisation éveillent les enfants au sport adapté, tandis que l'équipe neuchâteloise franchit la ligne d'arrivée. Adeptes de rap, Rosalie monte sur scène pour chanter un morceau qu'elle a composé au sujet de sa maladie. «Je suis heureuse et j'ai des projets dans la vie!», scande la jeune fille, qui a ému aux larmes une bonne partie du public présent. Une belle leçon de vie! ● AK



« Yes, j'ai gagné! »

Première épreuve : l'escrime. Rocco n'hésite pas. Il enfle le casque, s'installe dans le fauteuil roulant et brandit l'épée. Ce n'est pas sa vision restreinte qui va l'empêcher de s'amuser. Quand vient le tour de Rosalie, la jeune fille atteinte de trisomie ne veut rien savoir. Son éducatrice la rassure, la discussion porte ses fruits. Au signal de l'arbitre, elle touche à la vitesse de l'éclair. ●



En joëlette à travers les bois

En plus des nombreuses épreuves sportives, les équipes parcourent aussi un tracé. Une opération parfois périlleuse au vu de la fatigue accumulée et de l'humidité du sol. Pour aider les équipes, plusieurs renforts sont postés dans les coins les plus escarpés. La joëlette, sorte de fauteuil roulant adapté à la randonnée, n'est pas facile à manœuvrer dans la boue glissante. Solidaire, l'équipe garde le sourire. ●



Et on pagaie!

«Tout le monde a son gilet de sauvetage?», lance l'animatrice au bord du Doubs. L'équipe neuchâteloise est prête à rejoindre les embarcations. Filles et garçons ont choisi de rivaliser pour franchir la ligne d'arrivée le plus vite possible. Une stratégie qui paie : les deux kayaks effectuent la boucle à vive allure. Pour se préparer à l'épreuve, l'équipe neuchâteloise s'était rendue à la plage de La Tène. ●